

LE 10 SEPTEMBRE DANS LA RESTAURATION

TRIBUNE

Nous, salarié·es de **l'hôtellerie, café, bars, restaurants, restauration rapide**, lançons un cri d'alarme à l'approche du 10 septembre, journée de mobilisation nationale.

Un cri d'indignation à chaque nouvelle tribune victimaire des grand·es patron·nes de la restauration qui s'engraissent sur notre dos, nos accidents du travail, nos maladies professionnelles, nos salaires qui ne dépassent que trop rarement le SMIC.

Un cri de ras-le-bol à chaque intervention à la télé, à la radio et dans la presse complaisante en début de saison, de ces patron·nes qui pleurnichent de ne plus trouver assez de main d'œuvre à exploiter copieusement.

Sans jamais poser **la question centrale** : pourquoi ne voulons-nous plus travailler 50, 60, 70h semaine, en coupure de 9h à minuit, au SMIC peu importe nos années d'expérience, sans majoration des heures de nuit, des dimanches ni des jours fériés ?

Nous nous plions à ces conditions depuis trop d'années. Chaque nouveau contrat pourrait valoir la saisie des prud'hommes si nous en avions la force collective ! L'illégalité et l'exploitation des travailleur·ses sont la contrepartie de ce que les patron·nes appellent le "pilier de la culture française". **Quelle fierté osez-vous en tirer ?**

Accidents, maladies professionnelles, harcèlement, agressions sexuelles, racisme, humiliations en tout genre, burn out, addictions... et vous vous étonnez encore que nous soyons si nombreux·ses à vouloir déserter ?!

Alors ravalez votre orgueil, et ayez la décence de regarder en face les conditions de travail que vous nous imposez. Comment dans ce contexte se considérer comme vos collaborateur·ices ?

Depuis la grande lutte contre l'injuste réforme des retraites en 2023, à Nantes, Paris, Lyon, Marseille... des salarié·es de nos secteurs s'organisent en syndicat et en collectif pour dire stop à toutes ces injustices. Pour dire stop aux humiliations, aux violences. **Pour faire enfin respecter nos droits et en acquérir de nouveaux.**

Travailleur·euse de la restauration, hôtel, café, bar... avec ou sans papier, c'est un appel à s'organiser, à se syndiquer, à se défendre. **Nous ne sommes pas seul·es. Unissez-vous, rejoignez nous !** Contactez vos unions locales les plus proches, organisez-vous en collectif avec vos collègues !

Nous pouvons faire respecter nos droits. Nous pouvons oser en réclamer de nouveaux. Nous n'avons rien à perdre tant nos conventions collectives sont inégalitaires et nos conditions de travail ahurissantes.

Revendiquons dès à présent un strict respect de la convention collective et son amélioration:

- **La valorisation du travail de nuit et le dimanche,**
- **Les jours fériés payés dès la première année,**
- **La régularisation de nos collègues sans-papier**
- **La fin du travail en coupure.**

Prenons acte du 10 septembre. Nous appelons à tenir des assemblées générales de travailleurs et travailleuses des hôtels, café, restaurants, bars partout où c'est possible pour développer nos organisations : les patron·nes sont forts parce qu'ils sont organisé·es (UMIH, GHR...) **faisons de même !**

Dans l'objectif de briser notre isolement, créer des syndicats et développer la grève dans nos secteurs !

RENDONS "COUP POUR COÛT"



**FUR 44
NANTES**



**MEP
PARIS**



**MEP
MARSEILLE**



**SHRCS-RA
LYON**